

Le PS envisage d'accorder une reconnaissance statutaire à "Groupons-nous et demain!"

■ La démarche doit toutefois encore être actée en bureau de parti, le 7 mai prochain.

Revolution is in the air. Well... les intéressés préféreront parler "d'aide à la rénovation" du Parti socialiste. *"Car il ne s'agit en aucun cas d'un PS bis ni même d'un mouvement dissident en interne"*, martèle d'embellée Marina Libertiaux, l'une de ses porte-parole.

Un brin de coulisses. Il y a une quinzaine de jours, au Boulevard de l'Empereur, s'est tenue une rencontre informelle entre le président du Parti socialiste, Elio Di Rupo, et une poignée de représentants du fameux groupe de réflexion "Groupons-nous et demain!". L'objectif de la rencontre: apaiser les craintes du Montois quant aux ambitions dudit mouvement et lui demander une reconnaissance statutaire pour ce groupement de "révoltés" du PS qui entend donner un bon coup de fouet à son vaisseau mère.

Lutgen... et le congrès doctrinal du PS

Pour rappel, "Groupons-nous et demain!" s'est constitué au sein du PS au lendemain des scandales Publifin et Samusocial. En juin 2017, des dizaines de socialistes – députés, élus locaux, militants, syndicalistes... – se rassemblent afin d'exprimer leur colère face aux "affaires" qui secouent leur parti. Ils décident de créer un mouvement interne destiné à pousser le parti à se réformer, à fonctionner de manière plus horizontale mais également à se doter d'une ligne plus à gauche, plus écologiste, plus européenne. *"Ne jamais baisser la garde, être un contre-*

pouvoir, incarner une force de réflexion", synthétise Marina Libertiaux. Le Parti socialiste, un et indivisible? Quoi qu'il en soit, un mouvement était né.

Mais deux épisodes viendront freiner le décollage de "Groupons-nous et demain!". Le lundi 19 juin 2017, le président du CDH Benoît Lutgen décide de tirer la prise des exécutifs régionaux et communautaires et de balancer le PS aux orties. *"Ce jour-là, sans le savoir, Benoît Lutgen a tué notre mouvement embryonnaire"*, confie l'une des chevilles ouvrières. *Médiatiquement, mais aussi en interne. La décision de Lutgen a eu pour effet de resserrer les rangs au sein du PS. De jeunes cadres du parti qui nous avaient rejoints se sont distanciés de nous."*

L'autre épisode sera le congrès doctrinal du PS fin novembre 2017. A cette occasion, le PS décide d'opérer, justement, un coup de barre à gauche et de devenir officiellement "écosocialiste". Dès l'instant où leur parti prenait précisément le virage qu'ils souhaitaient, quelle raison d'être pouvait-il y avoir encore pour les membres de "Groupons-nous et demain!"? Ces derniers trancheront, in fine: ils poursuivront leur combat.

Grégor Chapelle, "l'ambitieux"

Aujourd'hui, 1 030 signataires ont rallié les rangs de ce mouvement qui rassemble aussi bien des socialistes bruxellois, liégeois que hennuyers. Si ses fondateurs insistent en coulisses sur la nécessité d'en faire un groupe non personifié – comprenez : sans porte-drapeau visible – force est de constater que des noms connus lui sont fréquemment associés: Grégor Chapelle, patron d'Actiris (à qui certains reprochent d'ailleurs de mettre cette structure au service de ses ambitions politiques personnelles), Julien Uytendaele, député bruxellois et beau-fils

de Laurette Onkelinx ou encore Christie Morreale, Patrick Prevot, Anne Lambelin et Véronique Jamoulle.

Pas touche aux statuts du PS

Tout récemment donc, les intéressés ont introduit une demande auprès du président Di Rupo: ils souhaitent voir reconnaître leur mouvement en tant que véritable section transversale au sein du parti. Le hic, c'est qu'il n'existe pas, à ce jour, de statut ad hoc au sein du PS. Et pas question pour le parti de modifier ses statuts. Ainsi, au boulevard de l'Empereur, on nous confirme étudier actuellement la piste consistant à reconnaître statutairement "Groupons-nous et demain!" en tant que forum citoyen. La question sera débattue en bureau de parti le 7 mai prochain. Sur le plan financier, le mouvement ne souhaite bénéficier à ce stade d'aucune aide de la part de son vaisseau mère. Ses membres sont ainsi tenus de lui verser une petite cotisation de l'ordre d'un euro par mois. Reste cette question, potentiellement explosive: les membres de "Groupons-nous et demain!" envisagent-ils de faire campagne ensemble en vue du scrutin communal d'octobre prochain? Le mouvement tiendra une assemblée générale le 31 août prochain pour trancher la question.

Alice Dive

Le PS étudie actuellement la piste consistant à reconnaître le mouvement en tant que forum citoyen.